

Qui est Dieu le Père ?

Dieu. Rien ni personne n'est supérieur à lui. Il a toute autorité. Il est au-dessus de tout.

Le mot "Dieu" appartient de droit à un seul être, bien que l'homme ait fait l'erreur d'essayer d'adorer des idées humaines ainsi que des images de pierre, de bois ou d'argile. Un seul être est Dieu ; lui seul est l'objet de toute véritable adoration. Toute louange offerte à un autre dieu — imaginaire ou réel — n'est qu'une contrefaçon.

Si l'on voulait expliquer à l'aide de quelques mots l'honneur dû à Dieu, on ne pourrait trouver explication meilleure ou plus simple que celle de Paul à Timothée : "Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen !" (1 Timothée 1.17). La vérité à propos de Dieu est résumée dans une déclaration que les Israélites récitaient continuellement : "Ecoute, Israël ! l'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel. Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" (Deutéronome 6.4-5). Tenant compte de qui est Dieu, Jésus déclare que chacun devrait prendre cette résolution : "Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le

serviras lui seul" (Matthieu 4.10b).

Le vrai Dieu nous est décrit dans les Ecritures comme étant "trois" par sa nature. Ainsi, Il est un, mais il est aussi trois : le Père, le Fils et l'Esprit. Les trois entités de la Trinité sont égales l'une à l'autre et chacune est éternelle. Chacune possède une personnalité distincte, reflétant une intelligence, des émotions et une volonté surnaturelles. Pourtant, ces trois sont d'une essence, d'une nature et d'un dessein uniques.

Ce concept de Dieu — un et trois à la fois — s'appelle la divinité, la famille divine ou la Trinité (Actes 17.29 ; Romains 1.20 ; Colossiens 2.9¹). Cette grande vérité dépasse notre entendement humain, mais non notre foi, car elle est clairement enseignée dans la Parole de Dieu. Nous l'acceptons par la foi, non pas parce que nous l'avons imaginée, ni parce que nous l'avons finalement comprise par notre raisonnement, ni parce que nous l'avons apprise en étudiant le monde autour de nous. Nous acceptons cette vérité et nous y croyons parce qu'elle nous est donnée dans les Ecritures inspirées.

L'idée que Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit n'est pas expliquée précisément dans les Ecritures, mais elle y est implicite. Les Ecritures de l'Ancien Testament suggèrent l'idée de la divinité, entre autres, par l'emploi du nom divin "Elohim", un mot au pluriel en hébreu. D'autres versets de l'Ancien Testament emploient des verbes et des adjectifs possessifs au pluriel pour faire référence à Dieu : Genèse 1.26 dit : "Faisons l'homme à notre image²."

¹ Les trois mots grecs qui peuvent être traduits par "divinité" apparaissent chacun une seule fois dans les Ecritures (Actes 17.29 ; Romains 1.20 ; Colossiens 2.9). Les termes "Famille divine" et "Trinité" ne se trouvent pas dans les Ecritures et nous ne les utilisons qu'en tant qu'explications.

² Trois autres exemples se trouvent en Genèse 3.22 ; 11.7 et Esaïe 6.8.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons aussi les trois personnes de la divinité. Au baptême de Jésus, le Saint-Esprit descendit sur lui comme une colombe et la voix du Père déclara : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé” (Matthieu 3.17). Quand notre Seigneur promit à ses disciples qu’il enverrait le Saint-Esprit, il fit référence à la Trinité : “Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l’Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi” (Jean 15.26).

L’œuvre du salut implique les trois personnes de la divinité. Pierre décrivit ceux qui avaient été “élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l’Esprit, afin qu’ils deviennent obéissants, et qu’ils participent à l’aspersion du sang de Jésus-Christ” (1 Pierre 1.2). La divinité se voit aussi dans la façon dont on approche Dieu dans la prière, car Paul dit que “par lui [Jésus] nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit” (Ephésiens 2.18).

La Grande Mission décrit le baptême administré au nom de la Trinité : “Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde” (Matthieu 28.19-20).

D’un bout à l’autre de la Bible, il est toujours fait référence à Dieu le Père par l’emploi d’un pronom personnel masculin. Il est le Père, le Créateur, l’Eternel, le Tout-Puissant et le Seigneur Dieu. Il vient toujours à la première place parmi les autres membres de la divinité. La Bible nous le dépeint comme étant au-dessus de tous en sagesse, en puissance, en amour, en miséricorde et en justice. Puisqu’il a planifié et créé cet univers, il est l’autorité suprême et le dirigeant souverain de toutes puissances et toutes autorités. Il est le Père de ceux qui lui obéissent et qui l’adorent. En lui, toutes les créatures, y compris les êtres humains, ont “la vie, le mouvement,

et l'être" (Actes 17.28).

Dieu doit être adoré comme seul vrai Dieu par tout peuple, toute nation et toute tribu. On ne peut l'approcher que par Jésus-Christ. Nous ne pouvons pas venir à lui au travers d'anges, de saints ou d'autres personnes vivantes ou mortes, quelle que soit la qualité de la vie de ces personnes. Le seul vrai médiateur entre Dieu et l'homme est son Fils, Jésus (1 Timothée 2.5), qui dit : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14.6).

La deuxième personne de la Trinité est le Seigneur Jésus-Christ. Par lui, Dieu le Père créa la terre et l'homme (Colossiens 1.16). Par rapport à l'homme, Jésus est appelé : "le Fils de l'homme" ; par rapport à Dieu il est "le Fils de Dieu". Il est le seul membre de la divinité à prendre forme humaine et à vivre physiquement sur la terre. Il est le sauveur et le rédempteur de l'humanité. En tant que tel, il est à adorer par tous. Il a obtenu pour toute la terre le moyen de venir au Père pour l'adorer.

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2.9-11).

La troisième personne de la Trinité est le Saint-Esprit. Il a la même nature que Dieu et Christ. Comme pour le Père et le Fils, on se réfère à l'Esprit par des pronoms personnels masculins. Il est toujours mentionné en troisième place lorsque la Bible parle de lui par rapport aux deux autres personnes de la Trinité. Selon le Nouveau Testament, il guide et instruit l'homme. Il nous aide au travers des Ecritures. Il a inspiré la rédaction de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament ; ainsi,

on parle des Ecritures comme étant “l’épée de l’Esprit” (Ephésiens 6.17), l’outil qu’il utilise pour faire son œuvre. Il habite dans ceux qui sont devenus enfants de Dieu (1 Corinthiens 6.19-20).

Malgré tout ce que nous ignorons au sujet de ces trois entités, nous pouvons être certains qu’elles existent éternellement et qu’elles forment la glorieuse Trinité, ce que la Bible appelle tout simplement la divinité. Elles sont un Dieu éternel, unique dans sa volonté et son dessein, distinct de toutes choses créées.

Au-delà de la nature de Dieu en trois personnes, que savons-nous d’autre au sujet de Dieu le Père ? Dans son ensemble, la Bible enseigne à son sujet une suprême vérité universelle et essentielle : *il est le seul véritable Dieu vivant ; chaque individu doit l’adorer en tant que tel*. On ne peut lire aucune partie de la Bible, de l’Ancien Testament ou du Nouveau Testament, sans y trouver cette vérité enseignée avec force.

NOTRE CREATEUR

Dieu créa toutes choses et tout lui appartient. Rien n’existe qu’il n’ait pas créé ou permis.

La terre et l’humanité ne se sont pas développées par accident, mais furent créées par la main gracieuse de Dieu. C’est pourquoi les efforts pour donner un âge à la terre sont inutiles. Dans une certaine mesure, Dieu créa une terre déjà arrivée à maturité, non dans le but de tromper l’homme, mais afin d’avoir une terre adulte et mûre, capable de supporter la vie humaine.

Il créa le premier couple, Adam et Eve, adultes et non pas bébés. Si nous avions été présents au jour où il les forma, ils nous seraient peut-être apparus comme deux jeunes personnes dans la pleine vitalité des premières années de l’âge adulte ; pourtant, ils venaient juste de recevoir la vie. Ainsi, la terre fut formée par le miracle de la création divine, avec — dès ses débuts —

la végétation, l'eau, l'air et la terre nourricière.

De cette vérité découlent d'autres vérités au sujet de Dieu que nous devons comprendre.

Toute réalité trouve sa source en Dieu.

Tout ce qui existe peut être divisé en deux catégories : ce qui est Dieu et ce qui ne l'est pas. Dieu est la réalité première et principale. Toute autre chose fut créée par lui ou sous son autorité ; ainsi aucune autre chose ou personne n'est Dieu.

Il est éternel.

Avant que les montagnes fussent nées,
Et que tu eusses créé la terre et le monde,
D'éternité en éternité tu es Dieu (Psaume 90.2).

Mais toi, tu restes le même,
Et tes années ne finiront point (Psaume 102.28).

Dieu est sans commencement et sans fin. Il existait avant le temps, ayant créé le temps à un moment précis de l'éternité. Il est celui qui existe perpétuellement, pour qui le passé, le présent et l'avenir ne sont qu'un moment. Il vit dans le présent éternel, voyant le passé et l'avenir aussi clairement qu'il ne voit le présent.

Il est tout-puissant.

Ah ! Seigneur Eternel,
Voici, tu as fait les cieux et la terre
Par ta grande puissance et par ton bras étendu :
Rien n'est étonnant de ta part (Jérémie 32.17).

Voici, je suis l'Eternel, le Dieu de toute chair.
Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ? (Jérémie 32.27).

Il peut faire tout ce qui est conforme à sa nature. Bien sûr, il ne peut approuver le mal ni être tenté par le mal,

car il est juste (Habaquq 1.13 ; Jacques 1.13). A cause de sa fidélité, il ne peut renier sa véritable nature (2 Timothée 2.13), car il ne peut pas mentir (Tite 1.2). Mais, de par sa nature, il peut faire tout ce qu'il désire. Rien n'est trop difficile pour lui.

Il connaît tout.

Ne suis-je un Dieu que de près, dit l'Eternel,
Et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin ?
Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché,
Sans que je le voie ? dit l'Eternel.
Ne remplis-je pas, moi, les cieus et la terre ? dit l'Eternel
(Jérémie 23.23-24).

Les yeux de l'Eternel sont en tout lieu,
Observant les méchants et les bons (Proverbes 15.3).

Il sait tout immédiatement, parfaitement et complètement. Il n'a pas besoin d'apprendre quoi que ce soit. Il ne requiert ni conseil, ni enseignement, ni information. Il sait tout ce qu'il y a à savoir.

Il est présent en tout lieu.

Où irais-je loin de ton esprit,
Et où fuirais-je loin de ta face ?
Si je monte aux cieus, tu y es ;
Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.
Si je prends les ailes de l'aurore,
Et que j'aie à habiter à l'extrémité de la mer,
Là aussi ta main me conduira,
Et ta droite me saisira.
Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront,
La nuit devient lumière autour de moi ;
Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi,
La nuit brille comme le jour,
Et les ténèbres comme la lumière (Psaume 139.7-12).

[Il n'est] pas loin de chacun de nous, car en lui nous

avons la vie, le mouvement, et l'être (Actes 17.27-28).

Où que nous puissions aller, Dieu s'y trouve. Nous ne pouvons nous cacher, ni dissimuler quoi que ce soit à ses yeux qui voient tout. Ni la distance, ni les ténèbres ne peuvent nous mettre hors de sa présence.

Il est le seul véritable Dieu vivant.

Il est vivant (Matthieu 16.16) et il est véritable (1 Thessaloniens 1.9). Tout comme un homme ressemblera à son père, les êtres humains sont à certains égards comme leur Créateur. Tout comme l'être humain, Dieu voit, entend, parle, ressent, désire et agit. Pourtant, on ne peut le voir ; Dieu est un esprit capable d'être présent partout au même instant (Jean 4.24).

Qui est donc Dieu le Père ? Il est l'Eternel, le Créateur de toutes choses. Il est trois par sa nature, rempli de sagesse, tout-puissant et présent en tout lieu.

En tant que Créateur de toutes choses, Dieu est digne de notre adoration. Tout bien matériel est à lui et toute créature terrestre lui appartient, y compris tous les êtres humains. Il convient de l'adorer et de le servir. Si nous honorons ou adorons un autre dieu quelconque, nous adorons et servons un mensonge.

NOTRE BIENFAITEUR

Non seulement Dieu a-t-il créé cet univers, mais il en prend également soin aujourd'hui. Il s'assure que le cosmos ne se désagrège pas, que tout fonctionne comme il l'entend (Colossiens 1.16-17).

La raison et la révélation soutiennent cette vérité. La raison nous dit que Dieu créa cette terre et continue d'en prendre soin. Rien sur cette terre ne peut se soutenir tout seul. Il est évident qu'une main omnipotente maintient le tout. L'homme ne peut même pas subvenir à ses propres besoins : il ne peut fabriquer l'air qu'il respire, ni l'eau qu'il boit ni le soleil qui le réchauffe. Il

dépend totalement du bon fonctionnement de la terre.

La révélation de Dieu dans sa Parole témoigne aussi du fait qu'il soutient le monde. Quand les cieux et la terre furent créés, Dieu mit en place des lois naturelles qui permettent au monde de fonctionner en permanence.

Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années (Genèse 1.14).

Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi (Genèse 1.29-30).

Dieu ne se contente pas de maintenir des lois naturelles ; il soutient l'univers — et toutes ses forces multiples — par sa sollicitude divine.

C'est toi, Eternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi (Néhémie 9.6).

Plus précisément, il soutient l'homme et l'animal : "Eternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes" (Psaume 36.7c). Il nourrit tous les êtres vivants de la terre :

Il donne la nourriture au bétail,
Aux petits du corbeau quand ils crient (Psaume 147.9).

Il s'occupe des oiseaux du ciel : "Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?" (Matthieu 6.26) ; "Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père" (Matthieu 10.29). Il a autorité sur les nations du monde entier :

Il donne de l'accroissement aux nations,
et il les anéantit ;
Il les étend au loin, et il les ramène dans leurs limites
(Job 12.23).

Il protège et bénit le juste :

Mais les rebelles sont tous anéantis,
La postérité des méchants est retranchée.
Le salut des justes vient de l'Éternel,
Il est leur protecteur au temps de la détresse (Psaume
37.38-39).

"Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés" (Matthieu 10.30). Il donne la vie éternelle à ceux qui viennent à lui et lui obéissent : "Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main" (Jean 10.27-28).

La plupart des villes du monde offrent un système de transport pour leurs habitants. Les véhicules qui composent ce système doivent être entretenus, bien entendu. Il faut changer l'huile et remplacer les pièces usées ou cassées, sinon les voitures seront abandonnées sur le bord de la route. Tout mécanisme doit être entretenu. Or, la terre est comme une machine géante. Elle a besoin de quelqu'un pour s'en occuper et pourvoir à ses besoins ; la Bible nous dit qu'elle est soutenue par

le Dieu des cieux (Hébreux 1.3).

Combien devrions-nous être reconnaissants envers Dieu pour les soins dont il nous entoure ! Personne ne devrait douter que la providence de Dieu est pour le bien de l'homme (Actes 14.17), car il permet au soleil de briller sur les bons et sur les méchants (Matthieu 5.45). Le témoignage de tous ceux qui le servent est la certitude qu'il ne refuse rien de bon à ceux qui marchent fidèlement avec lui (Psaume 84.12 ; Romains 8.28).

NOTRE REDEMPTEUR

Dieu est notre Rédempteur, notre Sauveur. Il nous aime et veut nous sauver de nos péchés. Le seul espoir que nous ayons pour l'éternité réside en lui.

Son amour pour nous est difficile à expliquer. Il est plus grand que n'importe quel amour humain. Bien que tous aient péché et aient choisi ainsi de se séparer de lui, il cherche à les sauver. Il accorde le pardon par Jésus-Christ, en l'envoyant dans le monde pour offrir le sacrifice ultime nécessaire à notre salut.

Dieu, étant complètement pur, ne peut excuser le péché. Nous serions dans l'incapacité de payer le salaire de notre péché sans subir une mort éternelle. Dieu envoya Jésus à la croix pour porter le poids de nos péchés. Quiconque vient à lui, quiconque accepte et obéit à son message de salut, recevra les bénéfices de la mort de Jésus. Ainsi, la Bible décrit Dieu comme étant notre Sauveur (Tite 1.3), tout comme elle décrit Jésus comme notre Sauveur (Tite 2.13). Dieu a prévu notre rédemption avant la fondation du monde (1 Pierre 1.20). Maintenant, il attend avec amour que les gens entendent son message, se repentent (changent leur état d'esprit et leurs actions) et reçoivent son salut (2 Pierre 3.9).

Imaginez un garçon dont le père le maltraite et qui ne lui parle que pour le reprendre. Chaque fois que le garçon commet une erreur, le père lui donne une tape.

Après avoir vécu une telle relation durant plusieurs années, il ne considère plus son père comme un papa tendre mais comme un juge sévère. Il a peur de lui, il ne l'aime pas, il n'apprécie pas même sa présence. Chaque fois qu'il entend le mot "père", il pense au fait d'avoir été battu. Ce pauvre garçon aura bien du mal à voir dans le mot "Père" la signification agréable que ce terme est sensé communiquer.

Certaines personnes ont un sentiment comparable au sujet du mot "Dieu". Tout au long de leur vie, on leur a enseigné à considérer Dieu comme un juge qui n'attend qu'une chose : l'erreur qui lui permettra de les punir en les jetant en enfer. Jésus nous a enseigné à voir Dieu comme notre "Père" et à l'appeler ainsi dans nos prières (Matthieu 6.9). Il a dit que Dieu nous aime d'un amour qui se donne (Jean 3.16). On ne peut imaginer d'amour plus grand que l'amour de Dieu pour nous. Il désire établir une relation avec nous, et demeurera à nos côtés tant que nous nous soumettons à lui (Jean 14.23). Si nous nous éloignons de lui, son amour est prêt à nous recevoir et à nous pardonner quand nous revenons vers lui par la repentance (Luc 15.19-32).

Dieu a fait davantage pour nous qu'aucun être humain ne peut faire. Comment devons-nous répondre à son grand amour ? Nous devrions l'aimer en retour, et exprimer notre amour en obéissant à sa Parole, en l'adorant comme le seul et véritable Dieu. Nous devons marcher devant lui avec révérence et respect.

NOTRE JUGE

Bien qu'il soit un Père bienveillant qui nous aime, Dieu va aussi nous juger. Il est celui à qui nous devons rendre compte à la fin des temps.

Il semble tout à fait raisonnable de croire que chacun de nous devra rendre compte à celui qui nous a faits ; en effet, la Bible confirme ce raisonnement (Apocalypse

20.12). Le jugement de Dieu sera individuel : chacun répondra pour son propre compte (Romains 14.12). Son jugement sera précis : il tiendra chacun responsable pour ce qu'il aura dit (Matthieu 12.36-37) et fait (2 Corinthiens 5.10). Son jugement sera universel : toutes les nations seront réunies devant lui (Matthieu 25.32).

Dieu nous jugera à travers Jésus-Christ. La justice lui servant de règle (Actes 17.30-31), son jugement sera éternel, sans appel (Matthieu 25.46).

On raconte l'histoire d'un jeune homme qui perdit connaissance à la suite d'un choc entre deux voitures. Un témoin mit le jeune homme à l'abri juste avant que les voitures explosent, le sauvant ainsi d'une mort atroce. Le jeune homme ouvrit les yeux et son regard tomba sur le visage de l'homme qui lui avait sauvé la vie. Il n'oublierait jamais ce visage.

Le jeune homme se remit de l'accident et les années passèrent. Il commença alors à s'attirer de sérieux ennuis. Il commit un crime et fut arrêté. Quand il se présenta devant le juge pour son procès, il fut surpris de retrouver l'homme qui lui avait sauvé la vie de nombreuses années auparavant. Sans hésiter, il s'écria : "Monsieur le Président, vous souvenez-vous de moi ? Vous m'avez dégagé d'un véhicule accidenté il y a longtemps, et vous m'avez sauvé la vie." Le juge répondit solennellement : "Oui, je me souviens. Je voulais le meilleur pour la personne que j'avais sauvée. J'étais heureux d'avoir pu vous secourir afin que vous puissiez poursuivre votre vie. Mais vous devez comprendre une chose : à l'époque, quand je vous ai tiré de la voiture, j'étais votre sauveur ; aujourd'hui, je suis votre juge."

La Bible nous décrit Dieu comme étant à la fois notre Sauveur et notre Juge. Il a envoyé son Fils pour nous délivrer du péché. Il a accepté l'ultime sacrifice dans le but de nous sauver. Qu'advient-il si nous ne l'écoutons pas, si nous rejetons son salut ? Dieu devra

nous condamner, car il est notre Juge éternel.

Nous avons un devoir principal dans la vie : puisque Dieu est Dieu, nous devons nous humilier devant lui pour obéir à sa volonté. Nous devons l'adorer comme le véritable Dieu vivant. Une telle réponse implique une étude sérieuse de sa Parole. Il désire être notre tendre Sauveur, pas seulement notre Juge éternel.

CONCLUSION

A la lumière des faits que nous avons considérés sur Dieu, nous ne pouvons pas rester sans opinion à son sujet. Une décision s'impose, et la seule raisonnable est celle de le reconnaître comme le véritable Dieu vivant et de le servir par la foi et l'obéissance.

Un professeur dit un jour à ses élèves : "Deux chimistes, Karl Scheele de Suède et Joseph Priestley d'Angleterre, découvrirent l'oxygène vers 1775." Immédiatement, une petite fille leva la main et demanda : "Que respirait-on avant qu'ils ne découvrent l'oxygène ?" Bien entendu, le professeur dut expliquer que l'oxygène avait toujours existé dans l'atmosphère, mais que nous ne connaissions rien à son sujet et n'avions pas de nom pour lui jusqu'à ce que ces chimistes le découvrent.

Notre monde est fait de deux sortes de réalités : celles que nous voyons avec les yeux ou que nous touchons avec nos mains, et celles que nous ne pouvons ni voir, ni toucher. Les réalités du premier groupe sont évidentes pour nous, car nous travaillons et touchons constamment ces objets. Celles du second groupe sont moins évidentes, nous en sommes moins conscients. Nous savons qu'elles existent mais nous n'y pensons guère. Nous savons peut-être que l'oxygène constitue un cinquième de notre air, mais nous nous contentons de le respirer, sans y penser. Nous sommes plus conscients d'un crayon — une réalité visible que nous pouvons saisir et utiliser pour écrire — que de l'air, une

de ces réalités invisibles.

Voici où nous voulons en venir : bien que nous ne puissions pas voir certaines réalités, l'important est de savoir qu'elles sont réelles malgré tout, aussi réelles que tout objet que nous voyons ou touchons.

La plus grande réalité invisible à nos yeux est Dieu lui-même. Nous ne pouvons pas le toucher avec nos mains physiques, ni le mettre dans une éprouvette pour l'analyser, ni le voir de nos propres yeux ; pourtant, il est la réalité suprême. Il est la base de toute autre réalité, visible ou non.

Un missionnaire parlait du vrai Dieu. Il décrivait le pouvoir de Dieu, son amour et sa sagesse. Un homme âgé l'écoutait attentivement. Après quelques minutes il se leva et dit : "Je savais bien que ce Dieu existait, mais jusqu'à maintenant je ne connaissais pas son nom !"

Dieu est notre Créateur, notre Bienfaiteur, notre Rédempteur et notre Juge. Celui qui ne reconnaît pas son existence, qui ne lui obéit pas et qui ne le sert pas, fait la plus grande erreur de toutes. Cette personne rejette son Créateur, refusant d'admettre la grande vérité derrière l'existence de l'homme et l'existence de l'univers. Ne commettez pas cette erreur ! Adorez Dieu comme le véritable Dieu vivant ; inclinez-vous devant lui dans une humble obéissance.

Dieu vous aime et vous invite à entrer dans sa famille. Il veut que pendant cette vie vous marchiez quotidiennement en communion avec lui. Il veut que vous viviez avec lui éternellement, dans la ville éternelle qu'on appelle le ciel.

QUESTIONS

(réponses à la page 242)

1. Le terme "Dieu" appartient de droit à un seul être. Pourquoi ?
2. Dressez la liste des passages de l'Ancien Testament qui

- suggèrent l'idée de la divinité.
3. Comment le baptême de Jésus, l'œuvre de la rédemption de l'homme et le baptême décrit dans la Grande Mission soutiennent-ils l'idée d'un Dieu à la fois un et trois (la Trinité) ?
 4. Quel est le seul chemin capable de conduire l'homme à Dieu ?
 5. Quels sont les versets de l'Ecriture qui enseignent que l'on ne peut s'approcher de Dieu par les anges, les saints ou toute autre personne, vivante ou décédée ?
 6. Comment le Seigneur Jésus peut-il être à la fois "Fils de l'homme" et "Fils de Dieu" ?
 7. Bien qu'il y ait une quantité de choses que nous ignorons au sujet de la divinité, nous en savons tout de même beaucoup. Donnez quelques-uns de ces points enseignés dans la Bible.
 8. Quelles vérités résultent du fait que Dieu créa toutes choses ?
 9. Quelles preuves avons-nous que Dieu continue à agir dans son monde ?
 10. Comment Dieu nous jugera-t-il ?

LEXIQUE

Apôtres : les douze hommes choisis par Jésus pour être ses messagers particuliers (voir Matthieu 10.2-4). Après la mort de Judas le traître, Matthias fut nommé apôtre (Actes 1.23, 26). Par la suite, Paul fut ajouté à leur nombre (Actes 9.15-16 ; 1 Timothée 2.7). Jésus enseigna que l'on devait suivre l'enseignement et la prédication inspirés des apôtres (Matthieu 16.19 ; cf. Jn 17.20-21).

Baptême : d'un mot grec qui signifie "immerger dans de l'eau". Dieu commande le baptême pour le pardon des péchés (voir Matthieu 28.19-20 ; Romains 6.1-4 ; Actes 2.38 ; 8.36).

Chrétien : quelqu'un qui a obéi à l'Evangile et qui appartient à Christ.

Confession : déclaration faite publiquement pour exprimer sa foi en Jésus en tant que Sauveur et Seigneur ; l'acceptation de Jésus comme Fils de Dieu (voir Actes 8.37 ; 1 Timothée 6.12).